

Camp de Minden le 31 Mai 1915

Cher Monsieur et Maître,

Comme vous avez pu le voir par les diverses démarches faites auprès de vous en mon nom, j'avais comme on le fait quand on est prisonnier de guerre, employé plusieurs voies pour arriver jusqu'à vous. Ma dernière lettre partait à peine que, coup sur coup, m'arrivaient de votre part les envois de Costallat, de Mousvrom, de Berton, et le jour de la Pentecôte, notre chorale chantait à l'offertoire votre délicieuse Magnificat "Mon âme, exalte le Seigneur," - et à la Communion "Ave Maria Stella" - Je ne puis vous traduire l'impression produite sur les assistants par ces suaves et pieuses mélodies bien françaises. Je ne suis volontiers laissé persuader qu'il fallait les chanter à nouveau le soir au Salut, avec le Fantôme d'É. Dierickx !!

Et depuis, sans pitié pour le pauvre polycopiste, la chorale a réclamé l'impression de tous les cantiques des 3 séries et leur mise à l'étude immédiate : les voilà déjà presque tous sur !! Nous souhaitons toutefois vivement de n'avoir pas à exécuter ceux

qui ont rapport à Noël et aux autres fêtes déjà passées ici !! - J'ai dû immédiatement mettre au pupitre la messe en mi b du cher "Compositeur français", car on brûle d'entendre une messe de chez nous. -

Cette semaine, je chantonnais à part moi les chœurs français que vous m'avez si amicalement fait envoyer, me demandant que choisirai parmi de si belles harmonies, quand (la guerre n'est pas finie, hélas) m'arriva votre Dona nobis pacem, suivant de 48 heures la charmante lettre qui me l'annonçait - Rappelé, vous que nous avons beaucoup de temps libre, et ne soyez pas surpris si je vous annonce que déjà le "Dona nobis pacem" est à l'étude et qu'il sera probablement exécuté le jour de la fête du Sacré Cœur, tandis que la messe en mi b rehaussera nos cérémonies de l'Assomption - Les chaleureuses appréciations et la sincère admiration des chanteurs de Minden pour votre Musique n'ajouteront rien à votre gloire, cher Maître, mais nous avons été vivement touchés de la bonté avec laquelle vous avez répondu à notre demande, et surtout de la délicatesse

affetueuse qui vous a suggéré de nous dédier le *Donna nobis* fascicule; je crois que, plus volontiers que nos louanges, vous recevrez l'assurance de notre vive gratitude. Votre nom, qui figure en tête de chacun de vos morceaux, éveillera dans l'avenir au cœur de nos prisonniers, un souvenir de reconnaissance pour les dures émotions d'art éprouvées, grâce à vous, sur la terre d'exil -

Je vous serai très obligé de bien vouloir transmettre à vos éditeurs nos remerciements pour la rapidité et le soin avec lesquels ils ont fait leurs envois et pour l'abandon de leurs droits. Je voudrais le faire moi-même mais la correspondance est forcément limitée et c'est encore un bon service que j'ose vous demander, que d'être votre interprète auprès de M^{lle} Costallat qui m'a remis 10 chemises de leur fonds - de M^{lle} Monvoison et de M^{lle} Poitou dont la luxueuse édition fait l'admiration des artistes du Camp -

De Roubaix, à intervalles fort éloignés je reçois les meilleures nouvelles. Mon beau père P. Diezicke sera fort surpris d'apprendre que nous sommes en correspondance, et qu'on chante ici vos cantiques qu'il connaît et qu'il aime beaucoup, et son *Hautem* pour lequel je souhaite qu'il ne me réclame pas

de droits d'exécution! = Je savais par H. Annon qui'il vous avait rencontré là-bas; veuillez lui transmettre mon fraternel souvenir = Un de vos compatriotes du Club Antimilitariste du Périgord, qui fit autrefois avec vous l'excursion de Louillac se rappelle à votre bon souvenir: c'est Henry Bannimont de Périgueux = J'ignorais la mort du Père des Anges: il n'a pu savoir quelle indignité l'avait menacé, d'avaler son orgue en commençant, comme vous disiez, par les 16 pieds - -

- J'espère que vous êtes toujours en bonne santé au pays du soleil et souhaite vivement vous revoir bientôt , Rue de Cassel (au pays du bruyillard), pour vous remercier de vive voix le grand merci de tous nos Minden...ois.

En attendant, je vous prie, cher Monsieur, d'agréer, l'expression respectueuse de mes sentiments les plus distingués, et de ma vive gratitude.

Alp. Honoré

Adjudant. 1^{er} Gr. 12^e Cie
Camp de Minden. Westphalie

Minden.

N^o 16

Cher Monsieur le Baron,

J'ai été très heureux de faire exécuter à Noël, dans son intégrité première, mais en double quatuor seulement, le magnifique "Dona nobis pacem" que vous nous avez fait. J'avais trouvé un excellent ténor (qui fait l'opéra à Marseille) et que les la et si b ne sauraient effrayer. J'ai doublé les autres parties, et le résultat dans notre petite chapelle fut délicieux. Six jours après, je recevais la version modifiée, puis les partitions envoyées par Biron. J'ai beaucoup regretté que vos Noëls fussent arrivés trop tard, mais n'allez pas croire que je souhaite une troisième fête de Noël à Minden pour les faire entendre aux prisonniers! Nous les avons chantés en petite société, et c'est ce qui me désole de n'avoir pu les mettre dans leur vrai cadre à la messe de Minuit où ils auraient ravi les auditeurs.

Un second cataclysme, sous forme de départ d'un grand nombre de chanteurs, a fondé sur nous quelques jours après Noël, et j'en suis à me demander ce qu'il me sera possible de faire exécuter, en semaine sainte, de vos délicieuses pages des 7 Paroles. Il est vrai que d'ici là nous serons probablement renforcés par d'autres arrivées.

Notre organiste, un Breton qui est à la fois un merveilleux pianiste, est émerveillé de vos Suites grégoriennes et nous les fera entendre toutes en leur temps. Nous sommes donc parfaitement montés de ce côté.

Je crois vous avoir dit que nous avons, au point de vue profane, un concert semi-classique, et semi-moderne, chaque Dimanche. Là aussi le départ a fait son œuvre et il ne nous reste plus que le pianiste, qui avec l'excellent flûtiste Gaston Polanquet se charge d'instruire la messe, dans la mesure du possible, au répertoire inépuisable des

Concertos et Sonates de Bach, Mozart,
Haydn etc. - En y ajoutant le répertoire
moderne très intéressant dont Blauquart
est muni, et les ressources toujours variées
du chant, vous pouvez juger du rôle
que joue parmi les prisonniers cette grande
enlence qui est la Musique. Pour beaucoup
des deux heures de concert du Dimanche
sont indispensables pour dissiper la mélan-
colie, le "cafard" qui a ses moments
d'emprise absolue sur tous les tempéraments,
même les mieux trempés. Quelques accords,
une mélodie prenante, un allegro finissant,
et c'est fini des pensées noires, des rêveries
inquiètes. Si vous savez quelle reconnais-
sance ont pour leurs artistes les auditeurs
des Concerts. Et au point de vue de la Musique
religieuse, il en est exactement de même, et
je dois pouvoir dire que certaines solennités
ont revêtu ici le caractère artistique d'ord.

ou les faire chez nous et qu'elles ont réveillé
dans beaucoup d'âmes de curieux indifférents
des sentiments religieux endormis depuis
longtemps. De leur part je vous exprime
la reconnaissance et pour tous je vous remer-
cie d'avoir rendu possible ces solennités.

Meilleures, Monsieur et cher Maître, agréer
pour 1916, mes vœux et ceux de mes
camarades, avec l'expression de mes
sentiments très distingués et de notre
parfaite gratitude.

~~J. Moure~~ Adft 2811
I/12 Linden

Merci spécial pour le nouvel Agnus, j'en vais le mettre au Chœur. -
Depuis fin novembre mon beau-frère Amour a
quitté brusquement vos pagés.
Opant à Dierricks il est toujours à Roubaix
où, je crois, il continue à jouer ses orgues
en attendant le "Le Dieu" de la Paix!